

**Bassa Djanikashvili**

## **ANGRY BIRDS**

Pièce en deux actes

Personnages :

Ghio - un jeune homme de 16 ans

Khatuna - une jeune fille de 16 ans

Toma - Le père de Ghio

Hassan - Le père de Khatuna

Nora - La mère de Khatuna

## Acte premier

### Scène un

*Le soir, chez Khatuna, dans la pièce principale. Comme dans la plupart des maisons du village, elle est encombrée de nombreux objets et d'inutiles meubles. Une table, un canapé, des chaises, un coin-cuisine. Khatuna lit, Nora tricote, Hassan écrit sur un petit carnet, une calculatrice à portée de main.*

KHATUNA — Papa, comment est notre Dieu ?

HASSAN, *détournant la tête de son travail* — Quelle idée !

NORA — Pourquoi cette question, ma chérie.

KHATUNA — Je suis curieuse, c'est tout. Je ne l'ai jamais vu.

HASSAN, *se remettant au travail* — Personne n'a vu Dieu, ma chérie.

NORA — Il est bon.

KHATUNA — Comment savez-vous qu'il est bon puisque vous ne l'avez pas vu ?

HASSAN — Nous le savons d'après Ses actes, qui sont toujours bons.

NORA — Il est juste et équitable.

KHATUNA — Oui, mais il est comment ?

NORA, *lâchant son tricot* — Qu'est-ce que tu veux dire ? Qu'est-ce que c'est que ces questions ?

HASSAN, *examinant KHATUNA* — On t'a dit quelque chose aujourd'hui au village ?

KHATUNA — Non, mais j'entends tout le temps dire que notre Dieu n'est pas comme le Dieu des chrétiens, donc je me demande.

HASSAN — Alors interroge-les sur leur Dieu. Je t'ai déjà expliqué que notre Dieu est bon et que s'Il n'était, alors aucun de nous ne serions – ni même toi, ni ta mère ni moi. Il n'y aurait rien en ce monde, seulement le vide et l'obscurité.

NORA — Si ça t'intéresse vraiment, ton père peut t'emmener voir l'imam. Il pourra répondre à tes questions mieux que nous.

KHATUNA — Ils disent que tout ce qu'aime notre imam c'est l'argent, et l'alcool.

HASSAN — Ce sont les chrétiens qui racontent ça. Pourquoi tu les écoutes ?

NORA, *posant sont tricot* — Il est tard. C'est l'heure d'aller au lit... Et arrête de poser des questions stupides.

KHATUNA — Qui a vu Dieu ?

HASSAN — Notre prophète Mahomet.

NORA — Il a entendu la voix de Dieu et a écrit le Coran, le livre saint. Pourquoi ne pas commencer à le lire ?

KHATUNA — Est-ce que quelqu'un d'autre, à part Mahomet, l'a vu ?

HASSAN — Qu'est-ce qui ne va pas chez toi, jeune fille ?

KHATUNA — Excellente réaction. (*Sarcastique.*) Et vous voulez que je croie en Dieu ? (*Pause.*) J'aimerais le voir. J'aimerais savoir s'il est grand, petit, vieux, ou quoi.

NORA — Va au lit !

KHATUNA — Mais pourquoi tous les chrétiens savent à quoi ressemble leur Dieu et pas nous ?

HASSAN — Notre religion interdit que l'on peigne Dieu.

KHATUNA — Mais quel mal y a-t-il à ça ? Si on le peignait par exemple, on saurait comment il est. Ça m'intéresse.

NORA — Tu as de mauvaises fréquentations maintenant.

HASSAN — S'il avait été nécessaire de le peindre, nos ancêtres l'auraient fait.

KHATUNA — Mais les chrétiens ont peint le leur ! Quel mal cela a-t-il causé ? Ne serait-ce pas mieux que nous aussi, nous le peignons ?

NORA — Au lieu de le peindre, son prophète a écrit le livre.

KHATUNA — Les chrétiens ont aussi un livre .

HASSAN — Leur soi-disant livre n'était pas inspiré par Dieu, contrairement à notre Coran. Leur livre traite de leurs prophètes et de leurs vies. Dieu n'a rien à voir là-dedans.

KHATUNA — Oh, alors ils ont trouvé le bon truc ? C'est tellement plus sage que chez les musulmans. N'est-ce pas plus facile de peindre une image ?

NORA — Ça suffit maintenant !

KHATUNA — Mahomet est un messager ou un prophète ?

HASSAN, *perdant patience* — De son vivant, Mahomet fut appelé prophète car il prêchait le verbe de Dieu, il était inspiré par Dieu. Après on l'a appelé messenger. Les chrétiens, eux, ont fait de leur apôtre un Dieu. À présent, c'est à toi de décider qui de nous reconnaît le véritable Dieu.

KHATUNA — Je ne te suis pas. Si le Christ et Mahomet sont tous les deux des messagers, ça veut dire que nous n'avons qu'un seul Dieu, non ?

NORA — Khatuna !

KHATUNA — Y a-t'il eu d'autres messagers avant Mahomet ? Pourquoi ils n'ont pas fait de photo de lui, ou une vidéo ? Pourquoi personne n'y a pensé ? Ou alors, on a tué celui qui l'a fait ?

HASSAN — Il n'y avait pas de vidéo ni d'ordinateur à l'époque, jeune fille. Les gens ne pouvaient qu'écrire à l'époque.

KHATUNA — Et ils ne pouvaient pas peindre non plus ? Quelqu'un aurait quand même pu le peindre. Mahomet aurait pu le peindre. Surtout s'il n'y avait que lui pour le voir. C'était dur de réfléchir à ça ?

HASSAN — Cesse de blasphémer ! Dieu te punira.

KHATUNA — Je vais le peindre. Ce n'est pas un péché, hein ?

NORA — Je vais t'emmener voir l'imam et il t'expliquera.

HASSAN — Les chrétiens ont trois dieux alors que nous n'en avons qu'un.

KHATUNA — J'ai entendu dire à l'école qu'ils n'ont qu'un seul Dieu, comme nous.

HASSAN — Comment ça ? Mais c'est n'importe quoi !

KHATUNA — Je ne sais pas, mais c'est ce qu'on m'a dit. Et aussi que le Christ est un saint pour les musulmans. Si c'est vrai, pourquoi on se bat contre les chrétiens ?

HASSAN — Parce qu'il ne nous laissent pas prier.

KHATUNA — Pourquoi ? Ils prient comme ils veulent, eux, non ?

HASSAN — C'est tout le problème – tu ne sais pas, c'est tout. Mais tu veux peindre Dieu.

KHATUNA — Je ne vois pas où est le mal.

NORA — Allons nous coucher, Khatuna.

*Khatuna se lève et suit Nora. Hassan reste seul un instant. Nora revient rapidement.*

HASSAN — J'ai failli craquer.

NORA — Heureusement que tu as gardé ton calme. Si tu t'étais mis en colère, elle aurait encore plus débattu.

HASSAN — Peut-être que c'est ce que j'aurais dû faire. Si quelqu'un a entendu ce qu'elle a dit, je ne sais pas ce qui peut se passer. Quelle connerie ces peintures et ces vidéos...

NORA — S'il te plaît, n'en rajoute pas. Je suis assez inquiète comme ça. Tu ne savais pas grand-chose non plus à son âge, pas vrai ?

HASSAN — Je ne savais pas quoi ? Qu'on ne pouvait pas prendre Dieu en photo au septième siècle ? Je ne savais pas ça ?

NORA — Ne hurle pas ! Les voisins pourraient t'entendre. *(Elle ferme la fenêtre.)*

HASSAN — Je vais l'emmener voir l'imam.

NORA — Il faut qu'on le voie d'abord, pour qu'il réponde à ses questions sans s'énerver. À son âge, on remet tout en cause.

HASSAN — À son âge, les filles n'allaient pas à l'école avant. Elles faisaient des enfants. Et ma fille me demande pourquoi on n'a pas pris de photo. Si elle pose cette question ailleurs, où que ce soit, ce sera pour moi une honte atroce.

NORA — Tu veux du thé ?

HASSAN, *regardant la pendule sur le mur* — Il est tard. Je travaille tôt demain.

NORA — Le lit est fait. Va donc te coucher, et je vais ranger.

HASSAN — Si nous ne pouvons pas prier demain, du sang coulera peut-être.

NORA — Ne dis pas ça.

HASSAN — Tu as entendu comment ils nous appellent ?

NORA — Et alors ? Tu entends d'une oreille, ça sort par l'autre.

HASSAN — Et qui est à la base de tout ça ? Toma.

NORA — Vous étiez amis avant.

HASSAN — Je crois que je vais aller au lit...

*Hassan sort. Nora range la pièce, qui s'assombrit.*

## Scène deux

*Dans l'arrière-cour de la mairie, Ghio joue sur une tablette. Entre Khatuna.*

KHATUNA — Salut, Ghio ! J'y suis enfin arrivée.

GHIO — Ah te voilà, Khatuna! Je t'ai attendue, mais après j'ai commencé à jouer.

KHATUNA — Mes parents viennent seulement de s'endormir. C'est quoi le jeu ? *(Elle s'assied à côté de lui.)*

GHIO — *Angry Birds.*

KHATUNA — Je peux jouer moi aussi ?

GHIO — Un seconde. Je passe ce niveau après t'essayes.

KHATUNA — Comment on joue ?

GHIO — Regarde, tu tires juste là et tu lances l'oiseau.

KHATUNA — Il faut détruire la construction en bois ?

GHIO, *montrant l'écran* — Ouais, regarde !

KHATUNA — Ah, si mon père avait ce volatile, il volatiliserait direct les maisons des chrétiens.

GHIO — Et le mien alors !

*Ils rient.*

KHATUNA — Ne lui montre pas, ça lui donnerait des idées.

GHIO — Il n'y a pas moyen ! S'il savait que j'ai une tablette, il me défoncerait, il ferait : « Pas question ! Comment tu l'as eue ? Tu l'as volée ? On va la vendre... »

KHATUNA — Tu l'as vraiment piquée ?

*Ghio s'arrête de jouer et dévisage Khatuna.*

Ça suffit ! C'est mon tour. *(Elle prend la tablette.)* J'appuie là ?

GHIO — Ouais et après tu relâches. Comme ça.

KHATUNA — Regarde, je suis super forte.

*Ils jouent un moment.*

GHIO — Aujourd'hui, papa a dit que si les wahhabites revenaient samedi, ils les tueraient.

KHATUNA, — J'ai passé le niveau !

GHIO — Khatuna, est-ce que ton père est wahhabite ? C'est possible ?

KHATUNA — Qu'est-ce que c'est ?

GHIO — Je suis pas sûr, mais papa dit que ce sont des terroristes. Qu'ils ont essayé de prendre le contrôle du village entier.

KHATUNA, *en jouant* — Ouais, papa est devenu dingue.

GHIO — C'est un terroriste ?

KHATUNA — Non.

GHIO — Comment tu sais ?

KHATUNA — Je ne sais pas.

GHIO — Quand tu rentreras, jette un coup d'œil voir s'il n'a pas d'armes. Et s'il était en train de préparer une attaque terroriste et voulait faire exploser le village ?

KHATUNA — Je le ferai. Ce serait une bonne idée, tiens, qu'il fasse tout péter.

GHIO — Tu crois qu'il pourrait commencer par l'école ?

KHATUNA — Je lui dirai. Je viens d'avoir une idée ! (*Elle s'interrompt, concentrée sur le jeu.*)

*Ghio attend la suite pendant qu'elle joue.*

GHIO — Tu sais, tu devrais regarder s'il a des grenades; on les prend, on explose l'école, et on dit que c'est lui.

KHATUNA *s'arrête de jouer, regarde Ghio* — Trop bien !

GHIO — Après ton père se fera arrêter et il nous laissera tranquilles.

KHATUNA — Je vois. (*Elle reprend le jeu.*)

GHIO — Cherche bien dans toute la maison. Ou alors, l'école va recommencer et ce sera trop tard. (*Fort.*) Je déconne pas.

KHATUNA — Ne crie pas, je t'entends.

GHIO — Laisse-moi jouer maintenant.

KHATUNA, *sans donner la tablette* — Tu as joué avant que j'arrive, non ?

GHIO — Je suis arrivé une minute avant toi !

KHATUNA — Arrête de mentir.

GHIO — Laisse-moi jouer.

KHATUNA — J'ai pensé à quelque chose. (*Elle prend son temps, absorbée par le jeu.*)

GHIO, *regardant l'écran* — Tire encore.

KHATUNA — Se je trouve les grenades de papa, je vais te dire ce qu'on devrait faire — on fait péter l'école et ma maison avec.

GHIO — T'es devenue folle ?

KHATUNA — Non, pas du tout. Papa sera condamné pour l'école et ton père pour ma maison.

GHIO — Comment ça ?

KHATUNA — Chez toi aussi, on pourrait cacher des grenades.

GHIO — Mais les chrétiens ne sont pas des terroristes.

KHATUNA — Je sais mais il va y avoir une exception.

*Ils rient.*

GHIO — Et si mon père est accusé aussi pour l'école ?

KHATUNA, *s'arrêtant de jouer* — Écoute, tu ne sais pas ce qui se passe en ce moment dans le village ?

GHIO — Qu'est-ce qui se passe ?

KHATUNA — Ton père et le prêtre combattent les musulmans.

GHIO — Je suis au courant. Dis-moi quelque chose de vraiment nouveau.

KHATUNA — Qu'est-ce que tu veux de plus ?

GHIO — Pourquoi ton père ferait sauter l'école ?

KHATUNA — Parce que c'est un terroriste.

GHIO — Et pourquoi mon père ferait sauter la maison de ton père ?

KHATUNA — Parce que mon père est un terroriste. C'est si compliqué à comprendre ?